

Die russo-persische Freundschaftsallianz und ihre politischen wie rechtlichen Wirkungen auf das kontemporäre Weltgeschehen

Von Mag. Arthur H. Lambauer (13. Oktober 2024)

Das Persische Reich und die Russische Sozialistische Föderative Sowjetrepublik schlossen am 26. Februar 1921 eine Freundschaftsallianz¹, die im Folgenden auszugsweise kommentierend zitiert werden soll:

Deren Artikel 1 lautet:

Article 1.

Pour confirmer ses déclarations concernant la politique russe à l'égard de la nation persane, lesquels ont fait l'objet des correspondances du 14 janvier 1918 et du 26 juin 1919, la République S. F. S. de Russie affirme formellement encore une fois qu'elle renonce définitivement à la politique tyrannique poursuivie par les Gouvernements colonisateurs de Russie, renversés par la volonté des ouvriers et des paysans de ce pays.

Partant de ce principe et désireuse de voir le peuple persan heureux et indépendant et pour lui permettre de disposer librement de son patrimoine, la République de Russie déclare nul et non avenu l'ensemble des traités et conventions conclus avec la Perse par le Gouvernement tsariste, traités et conventions qui opprimaient les droits du peuple persan.

Dass hier die Initiative für die Aufgabe der russischen Kolonisationspolitik als von den Arbeitern und Bauern ausgehend bezeichnet wird, kann aus heutiger Sicht nur zwei alternative Folgen nach sich ziehen: Entweder die europäischen Genossen derer, die, in ihrer kranken Existenz wie die Made im Speck verfangen, bis heute an der Ausbeutung des globalen Südens festhalten wollen, sind bei weitem nicht so weltoffen und klug wie ihre russischen Pendanten, oder aber sie werden von einer tyrannischen korrupten Oligarchie regiert, die im eigenen Interesse das Völkerrecht bricht.

Zu Artikel 2:

Article 2.

La République S. F. S. de Russie exprime sa réprobation pour la politique des Gouvernements de la Russie tsariste qui, sous prétexte d'assurer l'indépendance des peuples asiatiques, concluaient sans l'assentiment de ceux-ci avec les Puissances européennes des traités qui n'avaient pour but que d'asservir ces peuples.

Cette politique scélérate qui portait atteinte à l'indépendance des pays d'Asie, faisant des nations vivantes de l'Est la proie de la cupidité et de la tyrannie des pillards européens, est abandonnée sans condition par la Russie fédérale.

C'est pourquoi, conformément aux principes adoptés dans les articles 1 et 4 de ce traité, la Russie fédérale déclare son refus de participer à tous agissements qui pourraient détruire ou affaiblir la souveraineté de la Perse. Elle considère comme nul et non avenu l'ensemble des traités et conventions conclu par l'ancien Gouvernement de Russie avec une tierce puissance au sujet de la Perse ou à son détriment.

Im letzten Satz des Absatzes 3 dieser Bestimmung versteckt sich durch die Wendung: *ou à son détriment*, eine weitreichende Wirkung, die nicht nur Asien sondern, bei offenem Verständnis, auch Afrika und Südamerika umfasst: Denn deren Ausbeutungspolitik des Neo-Kolonialismus stärkt die restriktive Politik des Iran, die zum alleinigen Zweck hat, einen Pol des Ausgleichs zu generieren, und diesen durch eine feindselige Charakterisierung in seiner magnetischen Eigenschaft zu stärken, was letztlich auf Kosten des Iranischen Volkes geht, also einschlägig ist.

¹ 9 LNTS, [400](#).

Artikel 4 und 5 lauten:

Article 4.

Tenant compte du fait que chaque nation a le droit de décider librement de ses destinées politiques, chacune des deux parties contractantes exprime formellement le désir de s'abstenir de toute intervention dans les affaires intérieures de l'autre.

Article 5.

Les Deux Hautes parties contractantes s'engagent :

1. A s'opposer à la formation et au séjour sur leurs territoires respectifs des organisations et des groupements sous n'importe quelle appellation d'individus ayant pour dessein d'entreprendre des actes hostiles contre la Perse ou la Russie ou contre les alliés de la Russie.

De même elles s'opposeront à la formation de troupes et d'armées sur leurs territoires respectifs dans le but précité.

2. A ne pas permettre à une tierce puissance ou à une organisation de n'importe quelle appellation hostile à l'autre partie contractante d'importer ou de faire passer en transit des objets pouvant servir contre l'autre.

3. A s'opposer par tous les moyens en leur pouvoir au séjour sur leurs territoires ainsi que sur les territoires de leurs alliés d'armées ou des forces d'une tierce Puissance dans le cas où ce séjour serait considéré comme une menace pour les frontières, les intérêts ou la sécurité de l'autre partie contractante.

Mit ihrem Artikel 4 dürfte diese Allianz einer der ersten völkerrechtlichen Verträge sein, in dem das Selbstbestimmungsrecht der Völker ohne jede Umschweife festgehalten wird.

Indem im Absatz 1 des Artikels 5, am Ende, nur die russischen Alliierten erwähnt sind, fallen hier Hisbollah und Hamas fraglos darunter, und zwar als ausdrücklich erlaubte, sofern sie sich nicht gegen solche richten. Indem allfällige Bündnisse zwischen Russland und dem Judentum allein das echte letztere betreffen, nicht aber den Zionismus, ist die von den beiden genannten Gruppierungen ausgehende Feindseligkeit im Widerstand gegen das zionistische Israel vertragskonform.

Ganz anders hingegen ist genannter Absatz 1 im Hinblick auf die IRGC des Iran wirksam: Zumal sich diese im Verein mit der oben diskutierten iranischen Autodestruktion auch gegen das Iranische Volk selbst sowie dessen historische Alliierte (im arabischen Raum) wendet, verstößt sie gegen diese Vertragspflicht; welche letztere demnach eine Kautel für die bloß transitorische Existenz solcher Destruktion, eben im Rahmen des Ausgleichs, darstellt, auf die Russland hinzuwirken hat, indem es Iran dabei so beisteht, dass diese Existenz möglich kurz gehalten werden kann.

Der Absatz 2 aber hat es in sich: Zumal er untersagte, dass per russo-britischer Allianz mit dem Iran aus 1943 – sollten aufgrund ihrer auch Elemente der russischen Kernwaffe transportiert worden sein – für Russland Feindliches vonstattengeht, ist damit normiert, dass eine allfällige Reservierung der Verfügungsmacht darüber seitens der Quebec-Agentur sich nicht zum Nachteil Russlands auswachsen darf, wofür Iran einzustehen hat, u.a. indem er das UK an die genannte Allianz aus 1943 erinnert, welcher solches Verbot desgleichen inhärent ist.

Arthur H. Lambauer

[wird eventuell fortgesetzt.]